

CONTE DE NOËL

Nathanaël

Quelle agitation, autour de ce petit village : on dirait que le monde s'est donné rendez-vous ! C'était une nuit pas tout à fait comme les autres.

C'était il y a bien longtemps, je crois... Enfin bien longtemps, je ne sais plus parce que finalement cette histoire pourrait arriver tous les ans à la même époque. C'est l'histoire d'une rencontre, d'une rencontre étonnante. Vous savez de celles qui bouleversent, qui touchent en plein cœur si on se laisse saisir... Ces rencontres qui changent le cours d'une vie.

Quelle agitation, autour de ce petit village : on dirait que le monde s'est donné rendez-vous. C'était une nuit pas tout à fait comme les autres. Le ciel, pare de ses plus belles couleurs, s'était mis à chanter. Des bergers, suivis de leurs troupeaux, semblaient émerveillés et invitaient tous ceux qu'ils croisaient à se mettre en route pour un étrange rendez-vous. Des hommes et des femmes de bonne volonté, animés par la curiosité pour certains, la Foi pour d'autres, avançaient tous dans la même direction... Une étable, où dit-on, un Roi venait rendre visite aux hommes. Au milieu du tumulte, Nathanaël, haut comme trois pommes mais déterminé, aimerait lui aussi faire partie de la fête. Depuis toujours, on lui en parlait... Comme les autres, il attend la venue du Sauveur, et au fond de son cœur, il sent, il sait que ce roi dont tout le monde parle cette nuit, c'est Lui : Dieu lui-même venu rejoindre son humanité. « Alors, c'est décidé, moi aussi, je pars » se dit-il, « je suis beaucoup plus petit ; je marche moins vite ; et si je me trompais de chemin ? » Malgré toutes ses questions pourtant, il prend la route à son tour, avec pour objectif d'arriver le premier pour être sûr de bien voir, de tout voir. « Il paraît qu'il y a un âne, un bœuf, un homme, une femme et un tout petit enfant. On ne m'avait pas dit que notre Sauveur serait un nourrisson ! C'est sûrement parce qu'il voulait arriver discrètement, n'offenser personne, se faire tout petit, pour se faire aimer... » Et voilà, notre petit bonhomme, à son tour, sur le chemin. Nathanaël petit garçon curieux et volontaire devient alors pèlerin. La route est longue. Un vent froid vient lui rappeler que rien n'est facile et qu'il faut beaucoup de persévérance, de confiance pour atteindre son objectif. Déterminé, c'est sûr, il l'est, d'autant

qu'il s'est fixé d'arriver le premier pour tout voir. Mais voilà, le voyage offre son lot d'imprévus... À commencer par Gaspard, ce vieil homme qui n'arrive plus à avancer parce que ses jambes ont de plus en plus de mal à le porter. C'est incroyable, lorsque les hommes ont un but, on dirait qu'ils ne voient plus que celui-ci... Ils marchent, ils marchent, sans prêter attention à ce qui les entoure. C'est pour cela que Gaspard reste là, sur le bord de la route. Nathanaël, lui, décide de s'arrêter, il regarde autour de lui et ne trouvant pas de bout de bois, se propose d'être son bâton de marche. Il marche à son rythme, parle avec lui, chante avec lui, rit avec lui. Bien plus qu'un appui, c'est son attention qu'il lui offre, la fougue de sa jeunesse, qui redonne à Gaspard l'énergie pour avancer. Plus tard, sur la route, Nathanaël croise les yeux embués de Paul. À peine plus âgé que lui, il semble complètement désemparé et seul. C'est incroyable, lorsque les hommes ont un but, on dirait qu'ils ne voient plus que celui-ci... ils marchent, ils marchent sans prêter attention à ce qui les entoure. C'est pour cela que Paul pleure en silence. Nathanaël, lui, décide de s'arrêter regarde autour de lui et ne voyant personne auprès de Paul, se propose d'être son ami. Il marche à son rythme, parle avec lui, chante avec lui, rit avec lui. Bien plus qu'une présence, c'est son cœur qu'il lui offre pour regonfler le sien, et lui permettre de continuer le chemin. Quelques kilomètres de plus, et voilà Nathanaël, à nouveau arrêté : cette fois, c'est le cri d'Anna qui le fait trembler. Un cri douloureux, un cri de misère, un cri d'abandon. C'est incroyable lorsque les hommes ont un but, on dirait qu'ils ne voient

plus que celui-ci... Ils marchent, ils marchent sans prêter attention à ce qui les entoure. C'est pour cela qu'Anna crie dans le vide. Nathanaël, lui, décide de s'arrêter : regarde autour de lui et ne trouvant qu'un désert autour d'Anna, décide d'être sa résonnance. Il marche à son rythme, parle avec elle, chante avec elle, rit avec elle. Bien plus que sa voix, c'est sa reconnaissance qu'il lui offre, la force de se remettre debout pour continuer le voyage. Chemin faisant et après de longues heures de marche, il aperçoit l'étable... Enfin ! Il accélère le pas et se met à courir ! Lui qui voulait être le premier à tout voir. Et là... personne... Il n'y a plus personne. Il paraît qu'un ange est passé pour prévenir les voyageurs qu'ils devaient fuir en Égypte. La route avait été longue, très longue. Pas juste quelques heures, beaucoup plus certainement... Quelle déception ! Nathanaël est là, tout seul, à genoux, le cœur serré : lui qui voulait tout voir, il n'a rien vu. Il a tout raté. La fatigue l'emporte, le petit pèlerin s'endort. Soudain dans son sommeil, il entend une voix, la voix douce d'un petit enfant, la voix profonde et réconfortante d'un Roi : « Nathanaël, ne pleure plus, j'ai vu le voyage qui t'a mené jusqu'ici. Je t'ai vu t'arrêter et prendre du temps auprès de ceux qui t'étaient confiés. Nathanaël, ne pleure plus... toi, qui voulais être le premier pour tout voir, tu l'as toujours été, parce que j'étais là lorsque tu as été l'appui de Gaspard. J'étais là quand tu as rendu le sourire à Paul. J'étais là lorsque tu as été la voix d'Anna. J'étais là, à chaque fois que tu as donné de ton cœur... parce que c'est à moi que tu l'as offert. »

Odile Rouvillain,
catéchiste spécialisée

